Faits divers : vu de la planète Multiculturalia

09/05/2008 à 3h27

• **Violée et séquestrée pendant 3 ans :** en mai 2005 quand Danièle, 60 ans, s'est aperçue qu' Amar, son compagnon de 69 ans, était déjà marié au Maroc, ce dernier l'enferme dans un appartement. Pendant des mois, elle subit *«l'absence de médecin, la privation de nourriture parfois, mais aussi coups et viols».* (source)

> *Cette femme intolérante envers l'enrichissante culture polygame de son compagnon méritait-elle autre chose ?*

• **11 ans de prison pour Malik Soumah** : ce guinéen de 31a vient d'être condamné pour le viol d'une toulousaine – vierge – de 16 ans en 2006. (source)

> *Cette femme mûre avait surement refusé de coucher avec cet homme à cause de son origine. Elle a été bien punie de ses préjugés raciaux.*

• **15 ans de prison pour Hocine Hamdaoui**, 26 ans, pour avoir mortellement poignardé un footballeur d'une équipe adverse lors d'un tournoi en 2005. En marge du procès, son frère de 27 ans a été interpellé pour avoir tiré au pistolet sur des jeunes qui jouaient au football, en blessant un au thorax. (source)

> *Une condamnation inique. Il est bien évident que cette famille, victime depuis toujours de discrimination, a été laminée par le racisme et l'intolérance. Leur rébellion est un acte de résistance héroique face à l'oppresseur colonial.*

• **Un homme d'une cinquantaine d'années** souffrant d'une affection cardiaque est décédé dans un train de banlieue après avoir reçu "*quelques claques*" portées par deux travestis. Ces derniers auraient demandé au passager de leur donner un bout de pain au chocolat. Celui-ci n'aurait pas répondu et une

altercation se serait alors produite. (source)

> *Le comportement homophobe de ce vieillard lui a couté la vie. Quelle leçon !*

• **Un groupe d'une vingtaine de personnes armées de bombes lacrymogènes** a pénétré dans le collège Parc aux Charettes de Pontoise, arrosant de gaz lacrymogène plusieurs élèves et personnels de l'établissement.(source)

> *Les minorités qui ont bati la France de leurs mains, opprimées par le rouleau compresseur du racisme, n'ont-elle pas raison de revendiquer leurs droits ? Le vent de la liberté souffle enfin sur ce pays crypto-fachiste.*